

Je garantis la paix sur le territoire national dans cette campagne.

Caracas, 30 mars AVN – Face aux intentions du candidat de la droite Henrique Capriles de commencer sa campagne électorale à Barinas, où est né le leader de la Révolution Bolivarienne Hugo Chavez, le candidat socialiste à la présidence, Nicolas Maduro, a dénoncé le désir de violence du candidat de l'opposition.

« J'ai les preuves de ce qu'il prépare. Le premier mouvement de violence, ils ont décidé de le susciter mardi, ici, à Barinas, c'est pour cela que le petit bourgeois a décidé de venir pour provoquer les gens de Barinas », a déclaré Maduro au Dôme Bolivarien de cet état où ont prêté serment, ce samedi, les unités de Combat de la Campagne Hugo Chavez.

Une multitude d'habitants de Barinas a reçu le candidat socialiste. Le joropo de la plaine et la voix de Cristobal Jimenez ont créé une ambiance extraordinaire tandis que Maduro dansait sur l'estrade au rythme de la harpe, du quatre et des maracas et il y eut une pluie d'applaudissements.

Avec une veste aux trois couleurs nationales, Maduro était accompagné de son épouse et secrétaire exécutive de l'Equipe de Campagne Hugo Chavez, Cilia Flores, ainsi que d'autres membres du Parti Socialiste Uni du Venezuela (PSUV), Adan Chavez, Jorge Arreaza, Dario Vivas.

Maduro a affirmé que, de même que la paix a été maintenue pendant que Chavez était en soins post-opératoires, la paix serait garantie pendant la campagne électorale.

« Nous ne permettrons pas la violence. Moi, Nicolas Maduro, président de cette belle République Bolivarienne, je garantis la paix sur tout le territoire national pendant cette campagne électorale. Je demande au peuple, aux organisations politiques et aux révolutionnaires de ne pas tomber dans les provocations que le petit bourgeois qui nous hait fasse son petit caprice, ignorons-le, » a-t-il ajouté.

Voilà plusieurs jours, Maduro a annoncé que sa campagne commencerait dans le berceau du commandant Chavez pour prendre la route de Sabaneta pour Miraflores comme le fit celui qui tint les rennes du pays pendant 14 ans.

En ce sens, il a rappelé qu'à 9h du matin au village de Sabaneta de Barinas, il y aura, pour commencer, un grand hommage à Chavez.

« De là, nous partirons en autobus, nous passerons dans tous les villages pour arriver à la ville de Barinas et à midi, il y aura une réunion de masse en apothéose avec tout le peuple de Barinas pour commencer la campagne. »

Maduro a rappelé, en outre, que le candidat de la droite « a pris le chemin équivoque de la provocation » et a demandé « est-ce que le peuple veut cela ? » et un « Non » a été entendu dans tout le Dôme.

« Il vient ici pour apporter la violence », a-t-il accusé et il a mis en évidence que « tout ce qu'il fait (le candidat de la droite) est une provocation qui caractérise les personnes capricieuses et immatures ».

Suivre l'héritage de Chavez.

Maduro a insisté auprès du peuple vénézuélien pour qu'il suive l'exemple d'humilité et de sacrifice pour les pauvres du leader Hugo Chavez et il a rappelé que son héritage restera toujours dans le pouvoir populaire.

« Ce mois de mars qui se termine nous laissera marqués pour les nombreuses années et décennies à venir : un mois de mars que nous ne pourrons effacer de notre âme », a-t-il dit.

Il a rappelé les événements du 5 mars lorsque mourut le président Chavez et il a déclaré que dans la douleur et la nostalgie, le 6 mars « a fleuri la récolte la plus belle des valeurs qu'a semées notre commandant Chavez. Je me rappelle quand nous sortions avec le corps du chef suprême, quand nous avons parcouru les avenues et que notre peuple est sorti pour dire à Chavez : « Nous ne pensions pas que tu pouvais jamais t'en aller mais nous sommes ici avec toi et avec ton héritage ».

Le chef de l'Etat a indiqué que, pendant ces jours de mars, le peuple lui a donné la plus grande démonstration d'amour pour le président Chavez.

Il a indiqué que l'opposition vénézuélienne fait remarquer que le temps passant, on oubliera le leader suprême « mais cela est impossible ».

« Ils (l'opposition) aspirent à ce que l'amour du peuple perde de son intensité et disparaisse, ils voudraient que l'on oublie Hugo Chavez, c'est pour cela qu'ils nous critiquent. Nous, nous avons Chavez dans notre âme et nous le pleurons en silence et nous le pleurerons toujours parce que nous en aurons toujours besoin comme guide et protecteur », a-t-il dit.

De même, le président a remercié pour les hommages mondiaux à Hugo Chavez et a dit : « Maintenant, Hugo Chavez n'appartient plus au Venezuela ni même à l'Amérique Latine, le commandant appartient aux peuples pauvres du monde qui luttent pour la paix, pour la vie, pour l'égalité, pour leur libération, contre l'impérialisme », a déclaré ce samedi le candidat socialiste à la présidence, Nicolas Maduro.

Il a fait une mention spéciale du Forum Social Mondial, à Tunis, Afrique du Nord, où plus de 4 000 organisations sociales d'Asie, d'Europe, d'Afrique et d'Amérique Latine ont rendu hommage au commandant et célébré les idées du socialisme du XXI^e siècle.

Loyauté, amour et humilité héritées de Chavez.

Maduro a juré devant le peuple de Barinas qu'il sera loyal envers l'héritage d'Hugo Chavez dont les enseignements se sont toujours basés sur les valeurs d'humilité, de solidarité et dans le but de donner au peuple le plus grand bonheur possible.

Il a dit qu'en tant que conducteur d'autobus, ouvrier, homme du peuple, militant et dirigeant socialiste, il sera le Président qui continuera le processus de transformation révolutionnaire qu'Hugo Chavez a mis en marche comme Libérateur de la patrie dans les XX^e et XXI^e siècles.

« Je suis sûr, en tant que chrétien, je n'ai aucun doute que le commandant est aux côtés des grands héros, aux côtés de notre Libérateur, comme son fils préféré, je n'ai pas de doutes car il a toujours été un homme qui a cru dans le peuple », a-t-il souligné.

Il a mis en avant que la vision de la patrie de Chavez a toujours eu comme but de donner le pouvoir au peuple. « Il n'a jamais cru dans les messieurs je-sais-tout de l'oligarchie, dans les experts je-sais-tout, il n'a jamais cru dans ces messieurs je-sais-tout qui parfois savent trop. »

Une droite pleine d'ambition.

Le candidat socialiste a signalé que le porte-drapeau de la droite, Henrique Capriles, apporte la haine au peuple vénézuélien.

Capriles apporte la haine, » parce qu'il a une mauvaise âme, il est plein d'ambitions personnelles, il représente les ambitions d'un petit groupe de la bourgeoisie, il ne représente que le caprice personnel de celui qui veut être Président parce qu'il a le soutien d'une bourgeoisie qui veut recommencer à piller ce pays.

Il a rappelé que, le 14 avril, sont en jeu deux modèles ou deux projets politiques : « le modèle de la patrie et le modèle de l'anti-patrie pro-impérialiste ».

Le premier modèle, qu'il représente, est celui « de l'inclusion, du respect du peuple, du socialisme démocratique, bolivarien, zamoriste, chaviste », tandis que celui du candidat de la droite, c'est « le modèle capitaliste, pilleur de peuples, privatiseur » qui représente les intérêts de Washington.

Maduro a affirmé que lors des prochaines élections présidentielles, il battra le candidat de la droite « petit bourgeois, petit capricieux, nous allons te donner la raclée du siècle, le 14 avril, avec le peuple dans la rue. Prépare-toi à rentrer chez toi. »

De plus, il a insisté auprès du peuple pour qu'il ne tombe pas dans les provocations de l'opposition.

« Personne n'est appelé ni autorisé à affronter, pas même avec une tomate, pas même avec un cri, n'importe quel groupe formé par les partis de la haine. Quand vous les verrez, continuez votre chemin, et laissez passer le chef de la haine, le petit bourgeois. Moquez-vous de ces obsessions », a-t-il ajouté.

AVN 30/3/2013

(traduction Gaston Lopez)